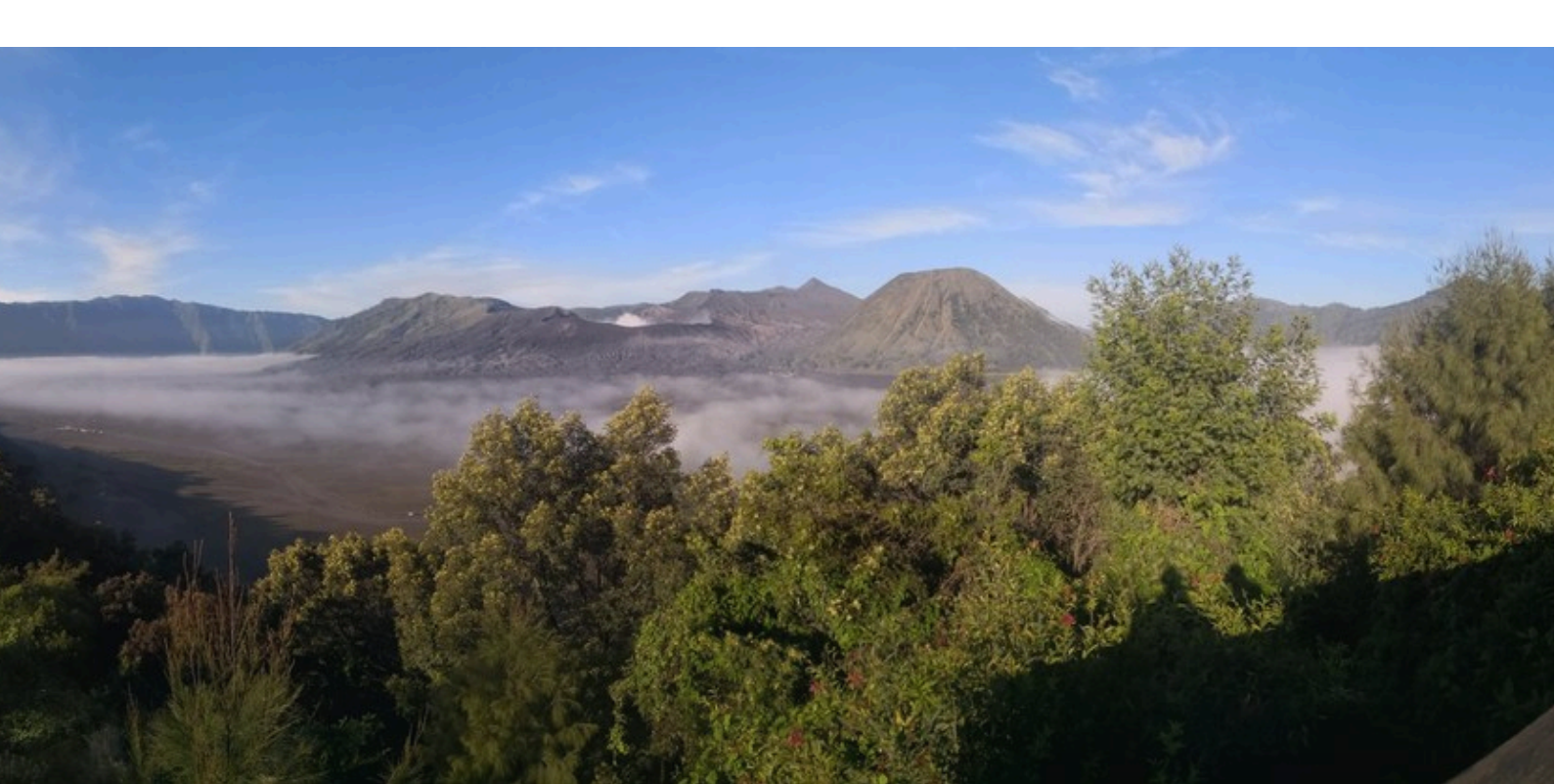




L'INDONÉSIE, AU-DELÀ DE BALI

L'Indonésie vous séduira

Java oriental

Tome 1 : Java oriental • ÉCHANTILLON • extraits sélectionnés

Par Klaudia • followthewiatr



FOLLOWTHEWIATR • GUIDE



SOMMAIRE

1. Pourquoi choisir Java oriental

2. Vols et budget indicatif

3. Quand partir



FOLLOWTHEWIATR • GUIDE

FOLLOWTHEWIATR • GUIDE

Pourquoi choisir Java oriental



Quatre heures du matin. Vous êtes au bord d'un cratère, dans le noir et le froid. Oui, il peut faire froid en Indonésie, même si personne ne vous l'a dit avant le départ. En contrebas, une mer de nuages ; trois volcans émergent de cette étendue blanche. À gauche, le Bromo, toujours actif, laisse échapper sa fumée. À droite, au loin, le Semeru, le plus haut sommet de l'île. Personne ne se bouscule pour un selfie. Il n'y a ni file d'attente ni foule. Vous êtes presque seul.

C'est Java oriental. C'est pour ce genre de moment qu'on vient ici.

Je me souviens de ce froid sur ma peau. J'étais exactement à cet endroit il y a quelques années, et je n'arrivais pas à croire qu'on puisse avoir si froid aussi près de l'équateur. Aujourd'hui encore, quand on me parle de Java, cette image me revient d'abord : le silence, la buée de mon souffle et le volcan qui respirait quelque part en contrebas.

Trois lieux qu'on ne trouve nulle part ailleurs

Borobudur n'a pas d'équivalent. Le plus grand temple bouddhiste du monde compte 2 672 panneaux en relief et 504 statues de Bouddha. Depuis le IX^e siècle, il domine un paysage ceint de volcans. La visite impressionne même les voyageurs qui en ont vu des photos avant d'arriver, surtout vers huit heures du matin, quand la brume commence tout juste à se lever.

Le Bromo, lui aussi, est unique : une mer de sable volcanique noir au fond d'une caldeira active, 249 marches jusqu'au bord du cratère et un panorama qui reste en mémoire longtemps après le voyage.

Je sais, on dirait un slogan de brochure. Pourtant, après toutes ces marches dans l'obscurité, une fois en haut, le bruit s'éteint dans la tête. Aucune photo ne rend ce qu'on ressent en regardant le soleil surgir derrière les nuages.

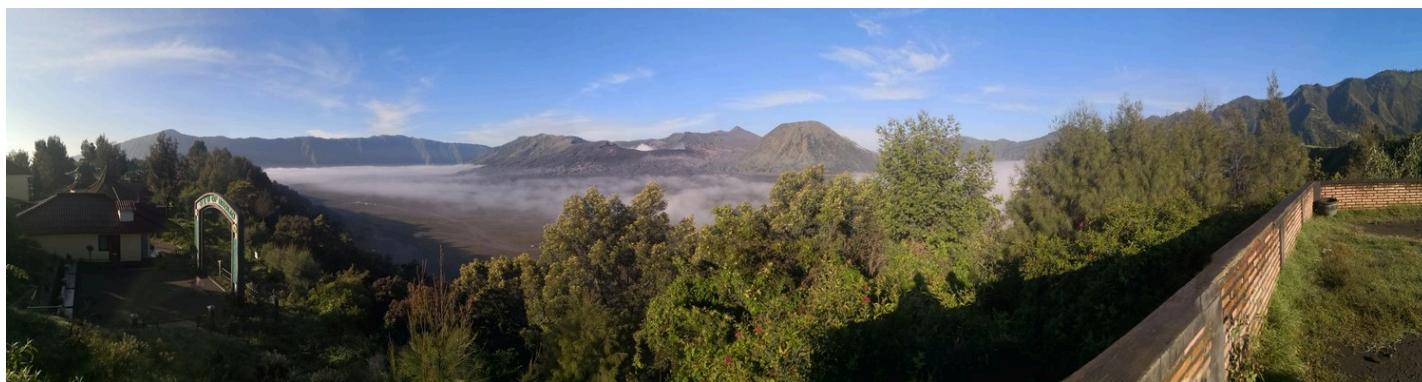
Et puis il y a l'Ijen, l'un des rares endroits au monde où l'on peut observer les flammes bleues du soufre. Elles sont d'un bleu électrique, visibles seulement avant l'aube, au milieu de la nuit, au bord d'un cratère actif.

L'odeur du soufre vous frappe avant même que vous aperceviez les flammes. Et franchement ? Cette première inspiration au bord du cratère reste en mémoire pendant des années. Ce n'est pas un effet spécial, mais l'oxydation thermique du sulfure d'hydrogène ; on dirait pourtant une scène tournée sur une autre planète.

Les trois étapes s'alignent sur un même itinéraire : Yogyakarta → Bromo → Banyuwangi (Ijen). C'est un parcours terrestre classique de 7 à 15 jours, faisable en train et en transports locaux. Pas besoin d'agence de voyage ni de louer une voiture.

✦ CONSEIL

Pourquoi Java est-elle si intéressante ? On y découvre beaucoup de choses sans multiplier les détours, et les étapes s'enchaînent facilement. L'entrée à Borobudur coûte 412 500 IDR (~24 USD), la dépense la plus élevée de la journée. Un nasi goreng (riz frit) dans un warung revient à 8 000–12 000 IDR (~0,45–0,70 USD). Un lit en auberge près du Bromo coûte 100 000–300 000 IDR par nuit (~5,70–17 USD), souvent moins cher que dans les stations les plus fréquentées de la région. Le reste du budget peut servir aux expériences qui vous ont fait venir.



Le Bromo à l'aube, une mer de nuages au-dessus de la caldeira Tengger

① BON À SAVOIR

Pendant quelque temps, vous serez une célébrité. Dans de nombreux endroits de Java, les voyageurs étrangers restent peu courants. Des habitants vous saluent depuis l'autre côté de la rue, sourient et demandent parfois s'ils peuvent prendre une photo avec vous. J'ai vécu cela en 2019 et je pensais que c'était exceptionnel. En 2025, dans plusieurs des mêmes endroits, la scène se répétait, exactement de la même façon. Rien de malveillant : juste de la curiosité. Souriez et acceptez la photo si vous le souhaitez ; la conversation qui suit peut devenir le meilleur moment de la journée.



Une photo partagée avec des voyageuses dans un wagon de la compagnie KAI

Une île qui offre plus qu'elle ne promet

Java ne se vend pas avec une carte postale. Avant d'y poser le pied, on n'a pas forcément en tête une image emblématique. C'est justement son grand atout : presque tout ce que vous découvrirez vous semblera nouveau.

Ici, la culture ne sert pas de décor au paysage. Le Kraton de Yogyakarta fonctionne toujours comme une cour royale, le batik se fabrique dans des ateliers cachés derrière les rues, et le soir, on entend parfois le **gamelan** depuis une cour intérieure. La cuisine mérite à elle seule le voyage : gudeg à Yogyakarta, rawon à Surabaya, warungs de rue ouverts tard.

Il y a aussi un argument rarement évoqué : la logistique. Aucun vol direct ne relie les États-Unis à l'Indonésie. Chaque itinéraire passe déjà par une escale dans un grand hub comme Doha, Dubaï, Singapour, Hong Kong, Séoul ou Tokyo avant d'atterrir à Jakarta. Au lieu d'ajouter un autre vol pour rejoindre Bali, vous pouvez commencer là où votre trajet vous mène déjà et consacrer une semaine à Java.

Une fois sur place, les déplacements sont plus simples qu'on ne le pense. Java possède le réseau de transports publics le plus développé d'Indonésie : des trains entre les villes, des applications sur le téléphone pour circuler en ville et des jeeps là où la route s'arrête. Toutes les étapes de ce guide s'inscrivent dans ce réseau.

▲ ATTENTION

Ne vous laissez pas convaincre par ceux qui disent que « Java est dangereuse » ou qu'« il n'y a rien à voir ». Beaucoup n'y sont jamais allés. Java a ses difficultés, comme le chaos de Jakarta et la barrière de la langue en dehors de Yogyakarta, mais les précautions habituelles suffisent pour voyager. Les arnaques visant spécifiquement les touristes sont rares. L'exception : les intermédiaires de jeeps à Probolinggo, près du Bromo. Un chapitre entier y est consacré.

✦ CONSEIL

Prenez le train plutôt que de louer une voiture. Le train est le moyen le plus économique et pratique de se déplacer dans l'est de Java. Le trajet KAI Eksekutif de Yogyakarta à Surabaya coûte 290 000–340 000 IDR (~17–19 USD) et dure 4 à 5 heures dans une voiture confortable et climatisée. De Surabaya à Probolinggo, au pied du Bromo : 30 000–50 000 IDR (~1,70–2,85 USD), environ 2 heures. Depuis Banyuwangi, le ferry pour Bali coûte 10 600 IDR (~0,60 USD) et traverse en 30 minutes. Réservez sur [tiket.com](https://www.tiket.com) 1 à 2 semaines avant le départ.

À qui s'adresse ce livre

À vous, si :

- ▶ Vous partez en Asie seul pour la première fois et voulez savoir où aller, comment vous déplacer et combien prévoir.
- ▶ Vous pensez qu'il faut une agence pour vous en sortir : ce n'est pas le cas, et ce guide vous accompagne étape par étape.
- ▶ Vous cherchez autre chose qu'un circuit organisé : une mer de nuages à l'aube, un feu bleu dans un cratère, un temple vieux de douze siècles sans foule à l'entrée.
- ▶ Vous avez un budget à respecter et ne voulez pas le dépenser pour des services qu'on peut trouver cinq fois moins cher.

Pas besoin d'être un voyageur chevronné. Il faut seulement avoir envie de prendre l'avion. Le reste se trouve dans ce livre.



Un sentier matinal près du Bromo, dans le silence et la brume avant le lever du soleil

Ce que vous trouverez dans ce guide

Des itinéraires prêts à suivre sur 7 et 15 jours, avec les étapes, les temps de trajet et les prix des billets. Yogyakarta et Prambanan, avec des conseils pour éviter les pièges les plus chers. Toute la logistique du Bromo : choisir un point de chute, réserver une jeep et éviter de payer trop cher. L'ascension de l'Ijen, heure par heure. Et aussi la cuisine, les transports, la santé, la carte SIM et l'argent, réunis au même endroit.

① BON À SAVOIR

En toute honnêteté, avant de commencer. Le Bromo, l'Ijen et Tumpak Sewu, je les ai dans les jambes et dans la mémoire. Je n'ai pas encore vu de mes propres yeux plusieurs endroits de ce tome, faute de temps : Karimunjawa, Solo, le plateau de Dieng et Sikunir, entre autres. Ils sont ici parce que j'ai épluché des blogs, des récits de voyageurs et des sources vérifiées. J'ai rassemblé les prix, les trajets et les horaires d'ouverture. C'est exactement ainsi que je préparerais cet itinéraire si je retournais à Java, et c'est ainsi que je vous le présente.

→ LES AUTRES TOMES

Ce livre ouvre la série « L'Indonésie, au-delà de Bali ». Une fois cet itinéraire terminé, retournez à la boutique pour découvrir les autres tomes. Lien vers la boutique : <https://followthewiatr.com/en/sklep>

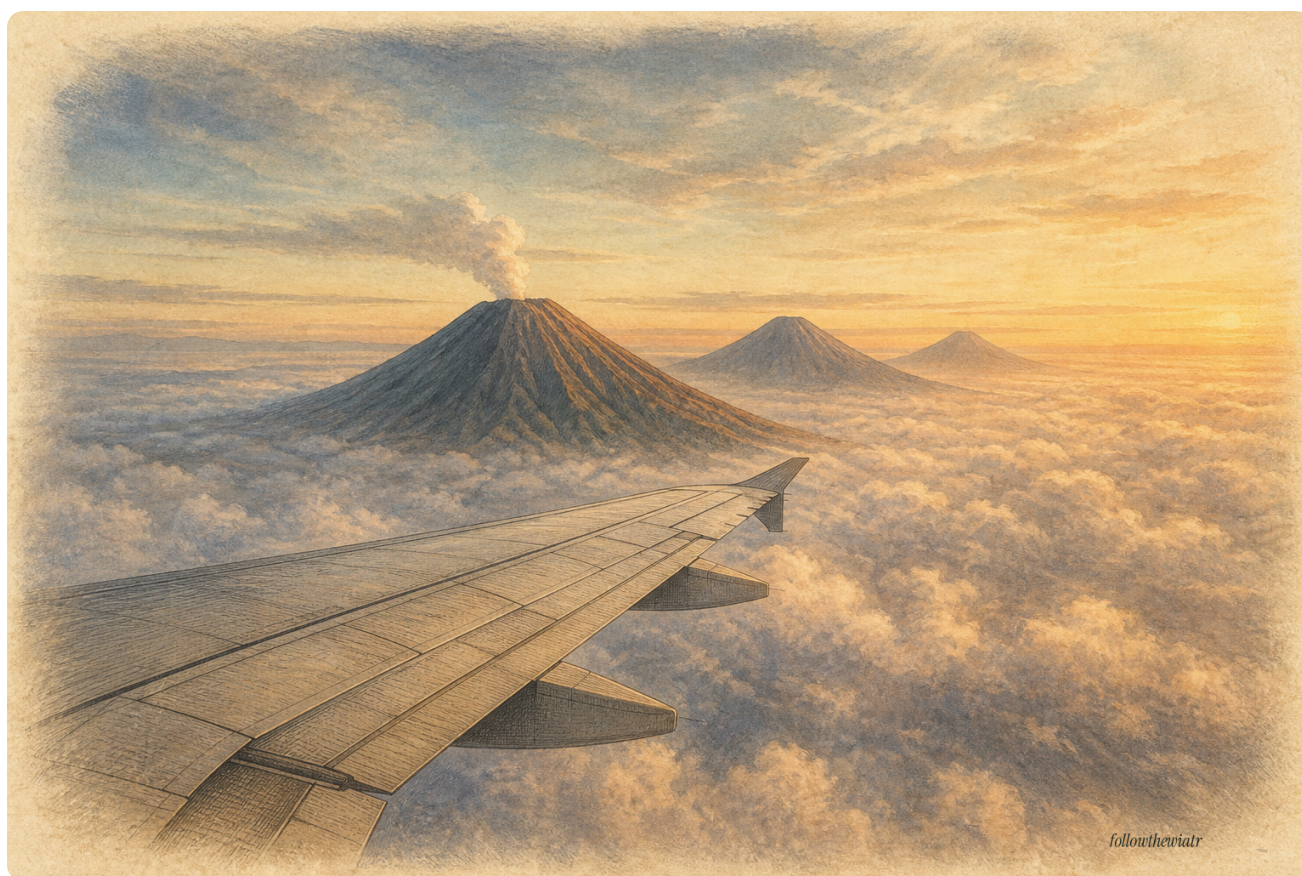
Prête ? Prêt ? On y va.

Vols et budget indicatif

Vous regardez le prix des billets et vous vous demandez si ce n'est pas une blague. Le prix du trajet suffit à vous faire refermer l'onglet en pensant : « l'année prochaine peut-être ». Et l'année suivante, c'est la même histoire, parfois pire.

Je connais cette sensation. Le chiffre affiché à l'écran peut tuer tout l'enthousiasme avant même qu'on ait calculé le reste.

On s'arrête souvent au prix du billet. Pourtant, ce n'est que la moitié de la facture.



followthewiatr

Combien coûte vraiment un séjour de 14 jours à Java ?

Ce voyage comprend deux dépenses qui n'évoluent pas de la même façon.

La première peut être estimée en roupies. Les données recueillies à Java placent le budget d'un voyageur économe entre **220 000 et 450 000 IDR par jour**, tout compris : lit, repas, déplacements et billets d'entrée. Pour 14 jours sur place, cela représente **3 080 000 à 6 300 000 IDR (~175–359 USD)**. Le détail par catégorie se trouve à la fin de ce chapitre.

La seconde dépense est le billet d'avion. Aucun prix imprimé ici ne restera fiable pour toutes les dates et toutes les villes de départ. Le tarif varie selon l'aéroport, la période, les bagages et les correspondances. Je préfère donc vous donner une méthode pour le comparer plutôt qu'un chiffre qui risque d'être périmé.

Ouvrez Google Flights, choisissez votre ville de départ et recherchez séparément **Jakarta (CGK)** et **Denpasar (DPS)**. Regardez le calendrier des prix sur les dates qui vous intéressent, puis comparez plusieurs itinéraires et escales. Faites la même recherche sur Kayak ou Skyscanner et retournez voir les résultats quelques jours plus tard.

Pour un départ de France, commencez par l'aéroport le plus pratique, souvent Paris-Charles-de-Gaulle, puis comparez les départs régionaux si vous pouvez vous y rendre facilement. Des compagnies comme KLM, Qatar Airways et Turkish Airlines proposent des itinéraires vers Jakarta depuis des villes françaises via leurs réseaux et leurs hubs ; les routes et les horaires changent. Vérifiez le trajet complet sur le site officiel de la compagnie au moment de réserver. Les conditions des escales et les perturbations aériennes peuvent évoluer : consultez les alertes de France Diplomatie et les avis de la compagnie avant de partir.

Un tarif trouvé plusieurs mois avant le départ n'est qu'un instantané. Les dates, l'itinéraire et les bagages ne seront pas les mêmes pour tous les voyageurs. C'est pourquoi ce chapitre ne donne pas de prix fixe pour le vol.

Comparez le budget en roupies à des vacances près de chez vous : une semaine au bord de la mer en août, avec hôtel et dîners au restaurant, ou quelques jours à la montagne avec les forfaits et la location de matériel. Vous connaissez ces dépenses parce que vous les avez déjà payées. Mettez votre propre tarif à côté des **14 jours à Java** et comparez des durées équivalentes.

Le vol est le poste le plus lourd du budget et la partie la plus pénible à organiser. Une fois arrivé, si vous ne dépensez pas sans compter, Java coûte peu.

Acheter un billet pour l'Indonésie

Pour un départ de France, cherchez d'abord un aller-retour depuis votre ville vers **Jakarta (CGK)** ou **Bali / Denpasar (DPS)**. Si votre objectif est Java, CGK est le choix le plus logique : vous arrivez au point de départ de l'itinéraire. Si vous voulez repartir de Bali, faites une boucle : arrivée à Jakarta, traversée de Java, départ de Denpasar. Comparez un billet multi-destinations avec deux billets séparés, en tenant compte des bagages et des correspondances.

Il y a généralement au moins une correspondance entre la France et Java. Les hubs possibles dépendent de votre ville de départ, de vos dates et des compagnies qui opèrent alors. Comparez les trajets via Amsterdam, Istanbul, Doha, Dubaï, Singapour ou d'autres hubs ; vérifiez l'aéroport, la durée de l'escale et les conditions de transfert avant le paiement.

Les comparateurs **Google Flights**, **Kayak** et **Skyscanner** sont utiles pour repérer les options. Google Flights affiche un calendrier de prix et un graphique des dates moins chères. Un geste que beaucoup oublient : comparez **chaque date de départ séparément**. Un départ un jour plus tard peut coûter sensiblement moins cher.

C'est un peu fastidieux ? Oui. Mais un seul jour d'écart peut tout changer. Décalez les dates une à une et ne vous fiez pas uniquement au bouton « meilleures dates » : l'algorithme ne montre pas toujours le vrai tarif minimum.

✦ CONSEIL

Réservez quand vous avez trouvé un itinéraire qui correspond à vos dates et à votre budget. Il n'existe pas de fenêtre unique qui garantisse le meilleur prix pour toutes les routes. Comparez les jours de départ, vérifiez le vol retour séparément et regardez un deuxième hub avant de payer. Les tarifs changent constamment, alors consultez les conditions sur le site de la compagnie au moment de la réservation.

▲ ATTENTION

Achetez le retour en même temps que l'aller. L'Indonésie peut demander un billet de retour ou de sortie vers un autre pays. Il n'a pas besoin de vous ramener en France : un vol au départ de l'Indonésie, par exemple vers Kuala Lumpur ou Singapour, peut servir de justificatif de sortie. Vérifiez la règle en vigueur sur la page [France Diplomatie — Entrée / séjour](#).

La compagnie aérienne peut vérifier ce billet dès l'enregistrement, en France ou pendant une correspondance. Sans justificatif, vous risquez de ne pas obtenir votre carte d'embarquement et de devoir acheter un billet au comptoir. Les agents à Jakarta ou Denpasar peuvent également poser la question, surtout si vous voyagez avec un aller simple.

Jakarta → Yogyakarta : train ou avion ?

Après avoir atterri à Jakarta, deux options principales permettent de rejoindre Yogyakarta, au cœur de Java et probablement votre première base.

Train en classe Eksekutif : 355 000–620 000 IDR (~20–35 USD), environ 6 heures de trajet. Climatisation, sièges inclinables, prises USB et belles vues sur les rizières. Les billets sont disponibles sur **tiket.com**, qui propose une interface en anglais et accepte les cartes étrangères. Achetez-les à l'avance, surtout le week-end et pendant les jours fériés (voir le guide complet des trains au chapitre 9).

Vol intérieur : à partir de **300 000 IDR (~17 USD)**, environ 50 minutes en vol. Voici un paradoxe qui vaut la peine d'être connu : **un vol intérieur peut coûter moins cher que le train**, surtout s'il est réservé tôt. Comparez sur **Traveloka** ou **Tiket.com**.

✦ CONSEIL

Ne partez pas du principe que le train est moins cher. Comparez les deux options pour le même jour. Un vol Jakarta–Yogyakarta à 300 000 IDR (~17 USD) dure 50 minutes en l'air au lieu de 7 à 8 heures en train. Vous avez le temps ? Le train offre le paysage et le calme. Sinon, regardez les vols de Citilink.

Arriver à Java depuis une autre île : Bali et le reste de l'archipel

Tout le monde ne commence pas à Jakarta. Si vous venez de Bali ou d'une autre île, vous n'avez pas besoin de faire un détour par la capitale : vous pouvez prendre un vol ou un ferry vers Yogyakarta ou Surabaya.

Bali (DPS) → Yogyakarta (YIA) : vol direct d'environ 1 h 30. Plusieurs compagnies indonésiennes desservent cette liaison ; vérifiez les horaires et les tarifs auprès de la compagnie ou d'un comparateur au moment de réserver.

- ▶ **Hors saison** : 400 000–600 000 IDR (~23–34 USD) l'aller
- ▶ **En haute saison** : 700 000–1 200 000 IDR (~40–68 USD)
- ▶ **De l'aéroport YIA au centre de Yogyakarta** : train à **20 000 IDR (~1,15 USD)**

Bali (DPS) → Surabaya (SUB) : environ 1 heure. Lion Air, Garuda Indonesia et Super Air Jet desservent la liaison selon les dates. L'aller commence à **544 000 IDR (~31 USD)** et peut atteindre **2 368 000 IDR (~135 USD)** en haute saison. Les mardis et mercredis matin sont souvent les moins chers, mais comparez les dates : cela varie. Achetez sur **Traveloka** ou **Tiket.com**.

Le ferry de Bali à Java : il relie Gilimanuk, à l'extrémité ouest de Bali, à Ketapang, près de Banyuwangi. Un passager piéton paie **10 600 IDR (~0,60 USD)**. La traversée dure 30 minutes et les ferries circulent jour et nuit, toutes les 15 à

30 minutes. C'est le moyen le moins cher de passer d'une île à l'autre. Depuis Ketapang, continuez vers l'ouest en train : 5 à 6 heures jusqu'à Surabaya, 7 à 9 heures jusqu'à Yogyakarta (billets sur [tiket.com](#)).

Le réseau intérieur complet est présenté au chapitre 9 (transports) et au chapitre 22.

Dépenses quotidiennes : le détail

Données recueillies à Yogyakarta, Java central, situation de référence 2026 :

Budget quotidien par personne à Java

CATÉGORIE	ÉCONOMIQUE	CONFORT
Hébergement	100 000–350 000 IDR ~5,70–20 USD	250 000–700 000 IDR ~14–40 USD
Repas (3 par jour)	50 000–100 000 IDR ~2,85–5,70 USD	100 000–200 000 IDR ~5,70–11 USD
Transports locaux	20 000–50 000 IDR ~1,15–2,85 USD	50 000–120 000 IDR ~2,85–6,85 USD
Visites	50 000–100 000 IDR ~2,85–5,70 USD	100 000–350 000 IDR ~5,70–20 USD
TOTAL/jour	220 000–450 000 IDR ~13–26 USD	500 000–1 070 000 IDR ~28–61 USD

Hébergement : une auberge de jeunesse ou un lit en dortoir à Yogyakarta se trouve au bas de la fourchette ; Yogya-karta est l'étape la moins chère de l'itinéraire. À Dieng, Karimunjawa, Cemoro Lawang et près de l'Ijen, les lits les moins chers coûtent davantage : ne prévoyez pas tout votre séjour au tarif de Prawirotaman. Une maison d'hôtes avec salle de bain privée correspond au début de la colonne « confort » ; un hôtel trois étoiles avec piscine se situe dans le haut de cette fourchette. Le meilleur quartier où poser ses valises est **Prawirotaman** : à 10 minutes de Malioboro, moitié moins cher et loin du chaos touristique.

Repas : un repas dans un warung (petite cantine locale) représente environ un tiers de la fourchette quotidienne. Trois repas de ce type remplissent donc le budget prévu. Le nasi goreng (riz frit) est un classique et, franchement, l'un des meilleurs repas bon marché que je connaisse. Dans un restaurant pour touristes, un seul plat coûte parfois autant qu'une journée entière de repas dans les warungs.

Visites : c'est la seule catégorie où l'on peut dépenser beaucoup en une journée. Les billets des trois attractions les plus célèbres autour de Yogyakarta (Borobudur, Prambanan et la grotte de Jomblang) coûtent chacun l'équivalent d'environ deux nuits en auberge et peuvent dépasser à eux seuls le budget quotidien indiqué. Les prix exacts et ce qu'ils comprennent figurent au chapitre 12. Le reste est bon marché ou gratuit : marcher sur Malioboro, visiter le Kraton de Yogyakarta pour quelques milliers de roupies ou prendre le bus TransJogja à **3 500 IDR (~0,20 USD)**.

Transports : Grab fonctionne dans toute l'île et reste abordable. Le trajet vers Borobudur fait exception et ne rentre pas dans le budget des transports locaux. Le train Solo–Yogyakarta, le Prameks, coûte **8 000 IDR (~0,45 USD)** pour une heure de trajet : c'est la meilleure affaire de l'île.

Le vol est la dépense la plus élevée ; le reste est étonnamment abordable. Une fois sur place, si vous évitez les endroits conçus pour soutirer de l'argent aux touristes, Java coûte très peu. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime tant en parler.

Quand partir

On peut voyager à Java toute l'année, mais toutes les semaines ne se valent pas. Deux éléments vont décider de vos dates : la météo et le calendrier des fêtes. La première détermine si vous verrez le soleil se lever. Le second, si vous trouverez un billet de train.

Météo : saison sèche et saison des pluies

La saison sèche va de mai à octobre ; les mois les plus secs sont juillet, août et septembre. La saison des pluies s'étend de novembre à mars et se caractérise surtout par des averses l'après-midi, qui durent 1 à 4 heures. Les matinées sont généralement dégagées et l'itinéraire reste praticable toute l'année.

De juin à août, le temps est plus sec, mais c'est la haute saison : Borobudur peut accueillir plus de 2 000 visiteurs par jour et les hébergements sont plus chers. Janvier et février sont les mois où il pleut le plus ; pour un premier voyage, je ne les recommande pas.

Si vous voulez aller à Karimunjawa, la période se resserre encore : les ferries circulent surtout pendant la saison sèche, d'avril à août. Entre novembre et mars, les traversées sont souvent suspendues. (Voir le chapitre 15.)

✦ CONSEIL

Mon premier choix serait **mai ou septembre**. La saison sèche bat son plein, mais il y a moins de monde qu'en juillet et en août. Les hébergements peuvent coûter 15 à 30 % moins cher. En mai, la brume matinale reste épaisse au-dessus de Borobudur ; elle offre ces images classiques où le sommet du temple émerge de la mer de brume avec le Merapi à l'arrière-plan.

▲ ATTENTION

Il ne fait pas uniformément chaud à Java. La nuit, près du Bromo, à environ 2 300 m d'altitude, le thermomètre descend à 5–10 °C ; avec le vent, la sensation peut être encore plus froide. À Yogyakarta et à Solo, il fait 28–32 °C. Pour le lever de soleil au-dessus de la caldeira, prévoyez une couche chaude, même si vous passerez le reste de la semaine en tongs.



La caldeira Tengger pendant la saison sèche : ciel dégagé et Bromo fumant au loin

Culture et jours fériés : ramadan, Lebaran et mudik

Le ramadan et le Lebaran (Idul Fitri) qui le clôture suivent le calendrier lunaire. Ils tombent donc environ 11 jours plus tôt chaque année dans notre calendrier et peuvent se décaler d'un mois entier par rapport à la saison précédente.

Le **ramadan**, mois de jeûne, change le rythme de toute l'île. Je vais le dire franchement, puisque je l'ai vécu : il a aussi ses inconvénients. Beaucoup de commerces locaux ferment le matin, et trouver un petit-déjeuner peut devenir compliqué. De nombreux warungs restent fermés ou masquent leur entrée jusqu'à environ 15 h–17 h. Le dîner peut être un casse-tête : vous choisissez le restaurant le mieux noté sur Google, vous vous présentez et on vous refuse à l'entrée parce que tout est réservé pour la rupture du jeûne depuis une semaine. En journée, les restaurants des hôtels et des centres commerciaux servent comme d'habitude. Après le coucher du soleil, vers 18 h, la vie culinaire s'anime d'un coup : les marchés du ramadan proposent de nombreux plats. Pensez à réserver une place. En contrepartie, les attractions touristiques, dont Borobudur et Prambanan, sont moins fréquentées qu'en haute saison.

Le **Lebaran / Idul Fitri** marque la fin du ramadan et constitue la plus grande fête d'Indonésie. Il déclenche le **mudik** : plus de 150 millions de personnes traversent l'archipel pour rejoindre leur famille. Java en est l'épicentre. Les routes nationales peuvent être bloquées pendant 8 à 10 heures, les trains affichent complet 2 à 3 mois à l'avance et les prix des hôtels sont multipliés par 2 ou 3.

✦ CONSEIL

Vérifiez les dates des fêtes mobiles, en particulier du ramadan et du Lebaran (Idul Fitri), avant d'acheter vos billets. Un coup d'œil au calendrier peut vous éviter bien des complications.

▲ ATTENTION

Mieux vaut éviter de voyager sur les routes pendant la semaine du Lebaran. Si vous partez précisément à ces dates, les transports seront paralysés : trains et bus affichent complet longtemps à l'avance. Terminez votre séjour quelques jours avant la fête ou reprenez la route une bonne semaine après. Si vous êtes déjà sur place, restez à Yogyakarta et observez le **mudik** depuis les côtés : c'est un spectacle en soi.

Quelques fêtes **qui ne concernent pas Java** : Nyepi, le jour du silence balinaï, est propre à Bali et n'a pas d'effet sur Java. Galungan et Kuningan sont également des fêtes balinaïses. Java a ses propres rituels et son calendrier, mais aucune autre fête ne paralyse l'itinéraire de ce livre.